

Fiche pédagogique

T E X T E S C L A S S I Q U E S

folio
junior

L'épopée de Gilgamesh

adaptée et racontée par Pierre-Marie Beaudé

Introduction : L'intérêt pédagogique

Dans le cadre des nouveaux programmes de 6^e, une œuvre méconnue et cependant essentielle puisqu'il s'agit du premier texte littéraire connu à ce jour. Elle est adaptée par Pierre-Marie Beaudé, auteur reconnu de romans pour la jeunesse et spécialiste des langues et textes anciens.

Fiche pédagogique réalisée par Evelyne Dalet, professeure de Lettres au collège Malmaison de Rueil-Malmaison (92).

Fiche 1

Avant la lecture

- Objectifs :
- > Présenter une œuvre
- > Savoir situer l'œuvre dans son contexte

I. Un peu d'histoire et de géographie

La Mésopotamie se trouve à l'ouest de l'actuel Iran. Elle correspond à une partie de l'Irak et de la Syrie actuelles. Son nom, inventé par les Grecs, signifie « *entre les fleuves* » car elle est située entre le Tigre et l'Euphrate. C'est là qu'ont été retrouvées les plus anciennes traces d'écritures connues à ce jour, remontant à plus de 3 300 ans avant J.-C. Elles étaient l'œuvre des Sumériens. Cette invention de l'écriture se répandit chez d'autres peuples, à commencer par les Akkadiens qui vivaient au contact des Sumériens. De très nombreuses tablettes d'argile, gravées de ces signes appelés « cunéiformes » (c'est-à-dire en forme de coin), ont été mises au jour par les archéologues. *L'épopée de Gilgamesh* est l'une des plus anciennes œuvres littéraires, et même la plus ancienne si on considère les tout premiers poèmes écrits autour de ce roi. Ces récits-poèmes furent transmis oralement et mis ensuite par écrit. On connaît aujourd'hui cinq de ces récits-poèmes d'environ cent à trois cents vers écrits en sumérien.

Puis, vers 1800 avant J.-C., une œuvre littéraire écrite en akkadien, d'au moins 2 000 vers, vit le jour. On n'en connaît pas l'auteur, mais il s'agissait d'un scribe capable de produire une œuvre bien organisée, beaucoup plus élaborée que les récits-poèmes sumériens anciens.

Il ne reste malheureusement de cette œuvre magistrale que des passages écrits sur des tablettes d'argile assez abîmées. Nous savons cependant qu'elle fut diffusée largement en diverses langues et sous diverses formes, jusque vers l'an mil.

Vers l'an 1200 avant J.-C., un certain Sinleqe'unnenî récrivit *L'épopée* et en fit une œuvre encore plus ample. Écrite aussi en akkadien, elle comptait à peu près 3 000 vers. Un peu plus de la moitié ont été retrouvés lors de fouilles dans plusieurs sites anciens, particulièrement la ville assyrienne de Ninive, dans la bibliothèque du roi Assurbanipal.

Pour traduire *L'épopée de Gilgamesh*, les spécialistes s'appuient aujourd'hui sur cette dernière version appelée Ninivite. Ils recourent aussi aux textes plus anciens, particulièrement à ce qu'il reste de l'œuvre écrite vers -1800. En recoupant tous les fragments des différentes versions, l'ensemble du récit a pu être reconstitué de façon satisfaisante.

Gilgamesh a bien existé : son nom est mentionné sur différents supports. Ce roi d'Ourouk, puissante cité-État du sud de la Mésopotamie, aurait vécu aux environs de 2 700 ans avant J.-C. Son règne remarquable aurait fait de lui un personnage de légende, moitié homme, moitié dieu.



II. Sur l'auteur

Pierre-Marie Beaudé est né en 1941 en Normandie. Il passe toute son enfance à Cherbourg et en gardera toujours un profond amour de la mer.

Ancien élève de l'Institut biblique et de l'Université grégorienne de Rome, il passe une thèse de doctorat sur l'histoire de l'interprétation critique de la Bible. Puis, à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, il obtient le diplôme d'habilitation à diriger des recherches en Sciences religieuses, et devient professeur à l'Université Paul Verlaine de Metz. Il est aussi chercheur invité à l'Université Laval de Québec.

Mais il aime aussi voyager, du Proche-Orient (Turquie, Syrie, Liban, Jordanie, Israël) au Canada, où il s'est souvent rendu et a séjourné pendant plusieurs mois en hiver, ce qui lui inspire son roman *Cœur de louve*, paru en 1999.

Il publie son premier roman pour la jeunesse en 1987 :

Flora, l'inconnue de l'espace et deux ans plus tard *Le Muet du Roi Salomon*. En 1996, le Prix du comité français pour l'UNICEF lui est décerné pour *Issa, enfant des sables*. Mais il écrit aussi pour un public adulte, notamment des textes sur le judaïsme ancien et les origines du christianisme.

Pierre-Marie Beaudé a eu, à plusieurs reprises, l'occasion de raconter à des enfants *L'épopée de Gilgamesh*. Le regard fasciné de ses auditeurs n'est pas étranger à son désir de procurer à de jeunes lecteurs une version de ce texte, à leur portée. Il s'appuie sur plusieurs traductions attestées de scientifiques et, bien sûr, sur ses propres connaissances des textes anciens. Gageons que son talent d'écrivain permettra à de nombreux lecteurs, grands ou petits, de découvrir ou relire avec plaisir ce texte fondateur et fondamental.

III. Faire des recherches

Dans ton livre d'histoire, au CDI de ton collègue, sur Internet par exemple, cherche des documents te montrant des exemples des écritures les plus anciennes. Sur une feuille, colle une illustration de chacune par ordre

chronologique d'apparition et indique en dessous : son nom et si besoin l'explication de celui-ci ; quel peuple l'a inventée ; dans quel pays elle fut utilisée et qui a réussi à la déchiffrer, à quelle époque.



Une riche mythologie

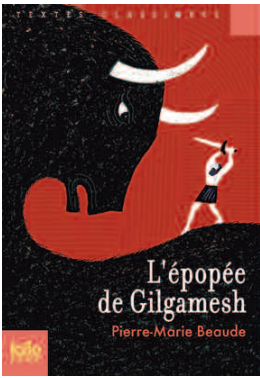
● **Objectif :** ●
 ● > Se familiariser avec les dieux ●

Les Mésopotamiens croyaient en de nombreux dieux. Ceux-ci sont représentés sous forme humaine, on leur prête de nombreuses aventures et ils sont censés intervenir dans la vie des hommes. Ils sont donc très présents dans le récit de Gilgamesh.

Le tableau ci-dessous recense les dieux et déesses de la mythologie mésopotamienne.

| NOM | ● ATTRIBUTS (caractéristiques) | ● LIENS FAMILIAUX |
|---------------|--------------------------------|-------------------|
| Adad | | |
| Anou | | |
| Anzou | | |
| Arourou | | |
| Ashan | | |
| Aya | | |
| Ea | | |
| Enlil | | |
| Ereshkigal | | |
| Goula | | |
| Houmbaba | | |
| Ishtar | | |
| Lahar | | |
| Ninsuna | | |
| Our-Shanabi | | |
| Outa-Napishtî | | |
| Shamash | | |
| Sîn | | |
| Wêr | | |

- 1) Complète le tableau.
- 2) Surligne les divinités citées dans le texte.
- 3) Au fil de ta lecture, relève le nom de chaque dieu ou déesse qui intervient dans le récit pour en modifier le cours. Indique dans quel(s) chapitre(s) il apparaît, quel est son rôle, s'il est à l'origine d'une épreuve ou s'il est au contraire une aide pour Gilgamesh ou Enkidou.



Un roi puissant, aimé des dieux mais qui suscite leur colère

Travail préalable :
lire le préambule
et les chapitres 1 et 2.

- **Objectifs :**
- > Entrer dans le récit ●
- > Justifier le titre ●

I. Un roi puissant

- Qu'est-ce qui, dans ses origines, fait de Gilgamesh un être d'exception ?
- Comment s'appelle la ville dont il est le roi ? Relève au moins trois détails de la description de cette cité qui montrent sa puissance.

II. La punition

- Pourquoi Gilgamesh déclenche-t-il la colère de ses sujets ? Cite deux exemples précis.
- Que font les habitants pour mettre fin à leurs problèmes ?
- Que décide Anou ? Qui sera chargé d'exécuter son ordre ?

III. Enkidou

- Quel mot désigne Enkidou dans sa forme humaine primitive ?
- Recopie le passage du texte qui décrit son aspect physique.
- Sa vie juste après sa « naissance » : où vit-il, avec qui, comment se nourrit-il ?
- En résumé, à quoi peut-on comparer Enkidou à ce stade du récit ?

V. Une ambassadrice de charme

- Pourquoi le roi se sent-il insulté quand le chasseur l'informe de sa découverte ?
- Qu'est-ce qu'une *courtisane* ? Quelle mission Gilgamesh lui confie-t-il ? Quelle « arme » utilisera-t-elle pour mener à bien cette mission ? Y réussira-t-elle ?
- Quelles transformations s'opèrent chez Enkidou après cette rencontre ?

V. La rencontre

- Comment Gilgamesh est-il informé de l'arrivée d'Enkidou ?
- Dans quelles circonstances Gilgamesh et Enkidou se rencontrent-ils ?
- Quelle est la première réaction de Gilgamesh face à Enkidou ?
- Comment ce dernier réagit-il ?

VI. Un combat sans merci

- Qu'est-ce qui déclenche le combat ?
- Quelle est la qualité principale de chaque adversaire ?
- Comment leur duel s'achève-t-il ?

VII. Un changement réciproque

- Quelle est à présent la vie des deux amis ?
- Quels changements s'opèrent chez le roi ? chez Enkidou ?

VIII. Le bonheur ne dure pas

- Qu'arrive-t-il à Enkidou au bout d'un moment ? Il ne s'explique pas son état, mais toi le peux-tu ?
- Que propose Beauté-la-joie pour aider Enkidou ?



À propos des chapitres 3, 4 et 5

- **Objectifs :**
- > En compréhension : aborder la notion
- d'« épreuves » et d'« épopée »
- > En grammaire : les temps dans un récit
- situé dans le passé et leurs valeurs

I. Compréhension

1) Première épreuve (chapitres 3 et 4)

- Comment les deux héros se préparent-ils au combat ?
- Qui vont-ils affronter ? Décris le personnage, indique quel est son pouvoir et d'où lui vient celui-ci.
- Qu'est-ce qu'un cèdre ? Colles-en une illustration. Quel pays l'a choisi comme emblème et le fait figurer sur son drapeau ?
- Comment Shamash aide-t-il les deux héros ?
- Quelle est l'issue du combat ?
- Dans quel but Gilgamesh et Enkidou coupent-ils les cèdres ?

2) Deuxième épreuve (chapitre 5)

a) Scène de séduction

- Qui tente de séduire Gilgamesh ? Que propose-t-elle à Gilgamesh ?
- Celui-ci accepte-t-il ? Pourquoi ?
- Que doit craindre alors Gilgamesh ?

b) La colère de la déesse

- Auprès de qui la déesse va-t-elle se plaindre ?
- Quel argument met-elle en avant pour justifier sa colère ?
- Quelle sera l'arme de sa vengeance ? Cherche ce que c'est en réalité.

c) Un combat inégal

- Comment l'arrivée du monstre se manifeste-t-elle ? À quoi cela fait-il penser ?
- Comment les deux héros viendront-ils à bout de la bête ?
- Quel est le dernier affront adressé à la déesse à l'issue du combat ? Quelle sera sûrement la réaction d'Ishtar ?

3) En conclusion

- Cherche, dans un dictionnaire, la définition du mot « épopée ».
- Relève dans les passages que tu viens de lire, deux justifications à l'emploi de ce mot dans le titre du récit.

II. Grammaire : étude des temps employés dans le chapitre « L'homme sauvage »

Cette séquence peut faire suite à une leçon sur les temps, pour s'assurer que ce point est bien assimilé par les élèves, ou au contraire servir de point de départ pour introduire le sujet. L'emploi du subjonctif n'est pas abordé à dessein.

L'emploi des temps dans un récit situé dans le passé correspond à des règles précises. On appelle valeur d'un temps ce qu'il exprime, la raison pour laquelle un auteur l'a choisi. Les temps ont généralement plusieurs valeurs.

1) Premier paragraphe

- Quel est le temps le plus utilisé ?
- Pourquoi, d'après toi, ce temps est-il employé dans la première phrase ?
- Relève deux exemples de verbes, accompagnés de leur sujet, illustrant la même valeur.

2) Deuxième paragraphe

- « Il connaissait bien les endroits... les recouvrait

de roseaux. » : dans ce passage, le même temps est utilisé. Est-ce pour la même raison que dans le premier paragraphe ? Si non, quelle est, d'après toi, la valeur de ce temps ici ?

- « Il était parti... qui effaçait aussitôt ses traces. » : recopie la phrase entière puis souligne chaque verbe avec son sujet.
- Les deux derniers verbes sont au même temps que celui qui a déjà été remarqué plus haut, lequel ? Sa valeur est-elle la même ? Si non, quelle est-elle, d'après toi, ici ?
- Quel est le temps des deux premiers verbes ? Quelle peut être sa valeur ?

3) Troisième paragraphe

- Quel temps de l'indicatif est le plus largement utilisé ?
- Sers-toi des réponses précédentes pour, par opposition, en déduire la valeur de ce temps.



À propos des chapitres 6 et 7

- **Objectifs :**
- > En compréhension : l'évocation de la mort et la quête de Gilgamesh
- > En vocabulaire : le jardin enchanté

I. Compréhension

1) Le châtime des dieux

Travail préalable : lecture du début du chapitre 6 (sous chapitres 1 et 2).

Le songe d'Enkidou

- Qu'a rêvé Enkidou ?
- Comment pense-t-il échapper à son sort ? Pourquoi pense-t-il que le dieu lui sera favorable ?

Une fin certaine

- Dans un de ses rêves, par qui Enkidou se voit-il emporté ? Indique son nom et décris-le.
- Où Enkidou se voit-il ? Qui voit-il autour de lui ? Sous quelle forme ?
- Comment Enkidou sait-il, de façon certaine, que sa fin est proche ?

Le deuil

- Quelles sont les manifestations du chagrin de Gilgamesh ?
- Pourquoi Gilgamesh dit-il : « Enkidou, tu étais ma hache, mon épée, mon bouclier, ma robe de fête » ?
- Qu'ordonne-t-il pour que son ami ne soit pas oublié ?

2) Le long voyage

Travail préalable : lecture de la fin du chapitre 6 et chapitre 7.

Le départ

- Décris le personnage qui apparaît au début de ce chapitre. Pourquoi ne pense-t-on pas qu'il s'agit de Gilgamesh ?
- Où se trouve-t-il ? Qu'est-ce qui l'a poussé à partir ? Quel est son but ?

Les Monts Jumeaux

- Comment se présentent-ils ? Quel est leur rôle ?

- Qui attend le héros à proximité ? Décris ces personnages et donne leur rôle.
- Pourquoi les deux monstres laissent-ils passer Gilgamesh ?

Le voyage dans la nuit

- Quelle distance Gilgamesh doit-il parcourir dans la pénombre avant de voir le jour ?

Sidouri la cabaretière

- Qu'est-ce qui étonne Sidouri dans l'apparence de Gilgamesh ?
- Quel est le métier de cette femme ? Pourquoi, compte tenu du lieu, cela paraît-il étrange ?
- Pourquoi décourage-t-elle Gilgamesh de poursuivre son voyage ? L'écoute-t-il ?

Our-Shanabi

- Quel est son métier ? Qui l'aide ?
- Quel danger Gilgamesh encourt-il lors de la traversée ? Comment l'évitera-t-il ?

Outa-napishtî

- Pourquoi Gilgamesh veut-il absolument le rencontrer ?
- Qui était-il avant le Déluge ?
- Quel est son sort et celui de sa femme après le Déluge ?
- Quel défi lance-t-il à Gilgamesh ? Quelle sera, pour Gilgamesh, la preuve de son échec ?

Le cadeau

- Quel secret Our-Shanabi confie-t-il à Gilgamesh ?
- Que va chercher Gilgamesh au fond de la mer ?

Le retour à Ourouk

- Gilgamesh a-t-il obtenu ce qu'il cherchait quand il est parti pour son long voyage ?
- Quel est son état d'esprit quand il retrouve sa ville ?
- Sa quête te paraît-elle avoir été inutile ?

II. Le vocabulaire utilisé pour le « jardin enchanté »

Après un long trajet dans l'obscurité, Gilgamesh arrive dans un jardin extraordinaire.

- 1) Relève le nom des arbres cités puis cherche leur définition dans un dictionnaire. Quelle conclusion peux-tu tirer de ta recherche ?
- 3) Comment l'auteur a-t-il formé ces mots et pourquoi les a-t-il utilisés ?

- 4) Sais-tu ce que sont les « pierres-sâsou » et les « pierres absamou » ? Pourquoi, d'après toi, l'auteur a-t-il utilisé ces mots ?
- 5) À ton tour, imagine un verger extraordinaire : les fruits de ses arbres pourraient être des ustensiles de cuisine, du matériel scolaire, des outils, ou tout autre objet selon ton inspiration.